



# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

**DOSSIER  
DESIGN ENFANTS**

30 pages pour  
vous faire craquer...  
et eux aussi !

## Design

Patrick Norguet, l'antistar  
Ron Gilad, *direttore creativo* !  
BD Barcelona, la plus arty  
des marques espagnoles

## Lifestyle

Tristan Auer, Créateur  
de l'année M&O 2017  
Notre univers déco  
de la Sicile à la Californie  
en 8 intérieurs

# SPÉCIAL TENDANCES RENTRÉE 2017

## Trips

Good morning Saigon !  
Nos adresses à Copenhague  
Design Week à Prague  
Road trip Téhéran-Persépolis



M 01469 - 129 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N°129 - Septembre-Octobre 2017 - 5,90 € - www.ideat.fr



ID-ARCHITECTE D'INTÉRIEUR



# Tristan Auer, l'archi booké

Présent au prochain salon Maison & Objet (du 8 au 12 septembre) en tant que Créateur de l'année, Tristan Auer vient de boucler la rénovation du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Crillon, à Paris, et prépare celle du Carlton, à Cannes. Peu préoccupé par sa réussite (et pourtant...), se tenant à distance du microcosme de la décoration, partageant sa vie entre sa propre agence d'archi intérieure et la Wilson Associates-Atelier Tristan Auer, il croit plus que tout aux rencontres, à l'incidence de l'architecture sur notre avenir et à la diffusion de messages apaisants.

Par Serge Gleizes

**N**aissance à Metz, dans un milieu aisé, mais sans plus. À la maison, on ne parle pas de philosophie quotidiennement, par contre on baigne dans une culture populaire et dans les plaisirs simples, comme les vacances en camping. Départ pour Aix-en-Provence. Divorce des parents. Pas facile

à vivre surtout lorsque l'on est fils unique. « *J'ai été élevé par des femmes, raconte l'architecte d'intérieur et designer, et c'est sans doute ce qui explique que mon ambition n'est pas obsessionnelle et que je n'ai pas l'âme d'un tueur.* » Années 90 : nouvel envol pour la capitale. Il s'inscrit à l'école Penninghen (ESAG) au grand désespoir de sa mère, qui le voyait médecin militaire, et de son père, qui aurait préféré une école de commerce. « *Cela leur a coûté une fortune, dit-il, mais j'ai toujours été un ovi dans ma famille. Dans ces années-là, être architecte d'intérieur était presque ringard. En 2000, tout a changé. À l'école, nos premiers exercices pratiques consistaient à plancher sur des dessins de nus. Assis chacun sur notre tabouret, en face de notre carton, nous rougissions chaque fois que nous regardions le modèle. Mais, peu à peu, j'ai appris à me libérer, à ne plus être dans la maîtrise, mais plutôt dans l'instinct, à aimer mes croquis imparfaits. Si j'ai fait Penninghen, c'est pour le graphisme en 3D, pour étudier la transformation des volumes et leur incidence sur le comportement humain. Car tout dessin est un acte social, culturel et politique.* » Toujours parisien,

1/ Les Bains - hôtel, restaurant, boîte de nuit -, une adresse mythique des années 80 dont il fallait saisir l'âme et l'essence avant d'envisager sa refonte tout en restant ouvert à l'air du temps.

© GUILLAUME GRASSET

2/ Tristan Auer décrit son travail comme « proche de celui des ensembliers des années 20 », cherchant davantage à créer une ambiance, un univers, qu'une décoration référencée. À l'écoute de ses clients, il apprécie surtout l'aventure que représente chaque engagement. 3/ Pour ce projet résidentiel de 200 m<sup>2</sup> aux Invalides, l'archi d'intérieur a associé art contemporain et mobilier de collection. © OLIVIER AMSELLEM



Tristan Auer vit aujourd'hui dans le quartier de Pigalle avec sa femme et ses deux enfants, de 13 et 14 ans, et collectionne les voitures anciennes : Alvis, Delage, Aston Martin...

Ses rêves d'enfant ? Une maison idéale, déjà. « *Notre créativité se décide en fonction de ce que l'on a vécu entre 7 et 8 ans* », explique-t-il. Aujourd'hui, il songe à une pièce toute noire, « *pour la non-couleur, le repli, le calme* ». La foi ? Oui, en une manière de se comporter, en une éthique qui diffuserait un message apaisant, une morale issue de ses lectures favorites, celles de l'agriculteur et essayiste Pierre Rabhi. « *Je crois en l'avenir*, dit-il. *Je suis optimiste par nature et par conviction. Je n'ai jamais fantasmé sur la réussite. Je suis heureux de ce que je fais et n'ai jamais pris un projet pour l'argent ou la reconnaissance, mais plutôt pour les rencontres.* » L'ennui ? Il ne connaît pas, surtout depuis qu'il a monté son agence en 2002, après avoir été remercié par celle de Philippe Starck, où il avait passé quatre ans, après deux ans chez Christian Liaigre. Depuis 2002, parallèlement aux chantiers privés et publics, au mobilier et aux luminaires qu'il dessine pour Pouenat, Taillardat,

Holly Hunt, Contardi ou Ozone, ce grand anxieux adore se remettre en question – et en danger –, histoire de casser les codes. Les projets atypiques dans lesquels il se lance avec la même passion le prouvent, comme du consulting en œuvres d'art et en design de vêtements, la création de nouveaux concepts ou d'un futur laboratoire. Il a notamment créé le poste de directeur artistique au sein de Wilson Associates, une agence d'architecture basée à Dallas qui a ouvert un bureau parisien en 2015 et en possède déjà huit autres dans le monde.

#### Conciergerie vs salon de coiffure pour dames

Avec Maison & Objet, c'est la consécration, tout en gardant les pieds sur terre. D'où le bar qu'il a conçu au centre du stand qui lui est consacré pour présenter son travail : « *Non seulement pour rendre le lieu convivial, mais surtout pour montrer que mon métier ne se résume pas à faire un restaurant, un hôtel, une maison, mais aussi de l'objet, un habitacle.* » La démonstration se poursuit avec l'habillage de l'intérieur d'une Ferrari 308 GT4 de 1978. Il poursuit : « *Ce stand est une vitrine pour raconter mon parcours, pour décrire mon*

4/ 5/ et 6/ Pour l'établissement hôtelier caraibéen The Cotton House, installé sur l'île Moustique, Tristan Auer reconnaît s'être inspiré du style d'Oliver Messel, un directeur artistique et costumier britannique, actif dans les années 40, 50 et 60, oscarisé, et dont un ton de vert porte le nom... Toute une époque remise au goût du jour !




ID-ARCHITECTE D'INTÉRIEUR



*métier qui consiste parfois à réaliser une séquence de film. Pour dire également ce que signifie l'art de vivre aujourd'hui, pour expliquer d'où vient l'inspiration. »*

Dans son cas, essentiellement des magazines de mode ou d'ouvrages qui cultivent une certaine forme d'« inesthétique » : « Je me suis toujours méfié de mes goûts. Je ne lis jamais la presse déco, c'est souvent contre-productif. La mode est plus futile, plus légère, plus saisonnière et, du coup, plus inspirante. »

Pour l'Hôtel de Crillon, relooking du rez-de-chaussée. Trois semaines de dessin, cinq mois d'échanges pour faire du lieu un palace différent des autres grandes adresses de la capitale. C'est-à-dire un rendez-vous très parisien, nanti d'une nouvelle notion de service, afin de faire de chaque séjour une expérience unique. « La décoration s'est faite en fonction de ces paramètres, explique-t-il, et notamment à partir des plans de 1909, l'année de la rénovation de ce lieu qui s'appelait à l'origine L'Hôtel des Voyageurs. » Il y a ajouté un espace exclusivement masculin, un barbier, un cigare lounge : L'Étincelle, un salon cireur, un boudoir (pour la dégustation de spiritueux) et un salon de coiffure. Il a même réaménagé l'intérieur

d'une DS qui est devenue la limousine du palace. Le tout a été élaboré avec la fine fleur de l'artisanat d'art français. Autre grande réussite, l'hôtel Les Bains, lieu mythique des nuits parisiennes des années 80, pour lequel il remporta le concours sans sombrer dans le pastiche. « C'était le rêve de nombreuses agences de se voir confier ce chantier. Nous avons pris beaucoup de risques. Le budget un peu court nous a contraints à nous creuser les méninges pour travailler sur une nouvelle idée du luxe. » Résultat : les récompenses pleuvent, dont celle du meilleur hôtel européen décerné en 2015 par Sleeper European Hotel Design Awards. Son avenir ? Des villas à Saint Barth', l'Hôtel Scribe à Paris, des hôtels à Dubaï et sur l'île Moustique, sans oublier le mythique Carlton à Cannes qui sera traité dans un esprit Riviera-Grace Kelly, un chantier gagné en présentant une composition de feuilles et de fleurs aux tonalités roses et grises poudrées. Une grande attention sera portée au dressing, pensé comme une loge de théâtre, « car au Carlton, on se montre, on se change plusieurs fois par jour. Il est important de penser les lieux en fonction des histoires qu'ils enferment », conclut-il. 

1/ et 2/ Tristan Auer s'est chargé de la rénovation du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Crillon, dont la conciergerie et le salon cireur, aux côtés de trois autres décorateurs, sous la direction artistique de l'architecte Aline Asmar d'Amman. Son approche à lui, très « cinématographique » à travers la recherche d'un cadre et de plans, a été mise au service de la création d'univers plutôt masculins. 3/ Et même l'aménagement de l'habitacle de la DS de l'hôtel ! » PHILIPPE GARCIA

